

*Monseigneur
Dr. Felix Genn*

**Allocution
à l'occasion de la bénédiction
des nefs latérales de la cathédrale de Nouakchott, samedi, 14/12/2019**

Lectures : 1P 2,4-5.9-10

Monseigneur Martin, cher confrère,
Chers frères et sœurs dans la foi,

C'est avec beaucoup de joie que mon évêque auxiliaire Stefan Zekorn, mon secrétaire, M. Kronenburg et moi-même, nous sommes venus à Nouakchott pour fêter avec vous le 50^e anniversaire de la consécration de votre cathédrale. En tant qu'évêque du diocèse d'origine de Monseigneur Martin, c'est un grand honneur pour moi de pouvoir bénir les ajouts de les vouer ainsi au service de Dieu.

Nous vous remercions de tout cœur pour l'accueil chaleureux que vous nous avez réservé. Depuis de nombreuses années, nous nous savons liés à votre Église, car grâce aux origines de Monseigneur Martin qui remontent au diocèse de Münster, il nous parle régulièrement du témoignage de foi vivante que vous rendez ici dans ce pays musulman. Vous venez de nombreux pays et peuples pour former ici une communauté de foi qui rend son témoignage devant ses frères et sœurs musulmans. Nous vous sommes particulièrement reconnaissants pour ce témoignage que vous donnez dans une région qui, contrairement à notre pays natal, est marquée par la diversité des peuples, des nations, des langues et des cultures. C'est bien volontiers que le diocèse de Münster soutient le travail et l'engagement de Monseigneur Martin qui consistent à proclamer l'Évangile ici et à poursuivre, par la célébration de l'Eucharistie dans cette cathédrale précisément, la mission de Jésus, sa passion et sa mort qu'Il nous a laissées en Sa mémoire dans la sainte Communion.

Chers Frères et Sœurs, la bénédiction des ajouts de la cathédrale à laquelle je vais procéder, est un signe vivant de la croissance de l'Église dans votre pays, car des personnes de différentes nations arrivent ici dans un environnement étranger afin d'y trouver une patrie notamment par la communion que leur offre la foi. Alors que dans notre pays, nous faisons régulièrement l'expérience de devoir fermer des églises, de voir le nombre de catholiques pratiquants diminuer et d'avoir rarement l'occasion de consacrer une église, nous voyons ici l'inverse : cet édifice doit offrir aux nombreuses personnes arrivant ici, l'espace où, sans cesse, dimanche après dimanche, ils pourront proclamer la Mort et célébrer la Résurrection du Seigneur « *en attendant sa venue dans la gloire* ».

C'est précisément en ce lieu qu'ils prennent conscience de leur dignité de chrétiens, un don qu'ils ont reçu le jour de leur baptême. Le baptême est ce signe vivant auquel nous renvoie précisément cette eau avec laquelle nous bénirons les nefs latérales. Ici, nous faisons l'expérience que Dieu nous a appelés de toutes les langues et nations pour être « *la race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1P 2,9).

Oui, telle est notre vocation en tant que chrétiens, indépendamment du sexe et de la culture, même indépendamment de notre situation intérieure en tant que pécheurs et personnes converties: devant Dieu, nous avons le droit de nous savoir membres d'une race choisie, voire d'un sacerdoce royal, car au travers de notre travail quotidien que nous effectuons en Son Nom et pour la gloire du Père, nous réalisons ce que demande la Prière Eucharistique à la Sainte Messe : „*Qu'il fasse de nous une éternelle offrande à Sa gloire.* »

Chers frères et sœurs, c'est précisément par votre témoignage d'amour, par votre sollicitude pour les pauvres et faibles indépendamment de leur appartenance religieuse, par votre sollicitude en faveur de vos enfants et petits-enfants auxquels vous transmettez le don de la foi, par votre fidélité manifestée sans cesse de nouveau, votre persévérance dans l'amour que vous êtes un signe vivant pour les personnes, qui ne partagent pas notre foi en Jésus Christ. Vous réalisez précisément en ce lieu ce que le Concile Vatican II dit de la vocation et de la mission de l'Eglise, à savoir qu'elle est « à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (cf. Lumen Gentium).

Cet édifice est fait de pierres, mais l'Apôtre Pierre parle dans sa lettre des « *pierres vivantes* » (1P 2,5) que sont ceux qui appartiennent au Christ par le baptême. Il nous demande tout simplement de redevenir sans cesse ces pierres vivantes. Les pierres sont solides, elles ne peuvent pas croître. Mais si Pierre dit que nous sommes des « pierres vivantes », il fait de cette matière solide une réalité vivante et souple qui peut croître et grandir dans l'amour. Pour ce faire, nous avons toujours besoin de l'Esprit Saint qui nous a été donné par le baptême et par la confirmation, et que nous invoquons de nouveau lorsque nous nous souvenons de notre vocation fondamentale de chrétiens. En vérité, Il n'est pas une matière morte bien qu'Il puisse être solide et sûr comme une pierre. Mais Il attend de nous que nous le rendions vivant afin de façonner nos chemins de vie à partir de Sa Sagesse.

Chers frères et sœurs, c'est notamment durant ce temps de l'Avent que nous nous rendons compte que la vie chrétienne présente une venue dans un double sens : sans cesse, le Seigneur s'approche à nouveau de nous, à chaque heure du quotidien, dans la puissance et la réalité perceptibles de Son Esprit. Mais il attend également notre venue. Il attend que nous allions vers Lui. Une prière typique de l'Avent consiste à demander que par la grâce de Dieu, les nombreuses tâches et préoccupations terrestres ne nous empêchent pas d'aller à sa rencontre. Par Sa parole et par Sa grâce et dans la communion de l'Esprit, Il peut nous unir à notre Dieu vivant qui, en tant que Père, nous a donné son Fils Jésus-Christ qui demeure présent dans la puissance de Son Esprit.

C'est cette grâce que je voudrais demander avec vous ! Et je suis uni à vous dans la communion que nous offre cette foi, que nous vivions en Allemagne ou en Afrique. Je vous remercie de votre témoignage et je vous demande de bien vouloir prier qu'en Allemagne également, la foi devienne de nouveau vivante, qu'elle s'épanouisse et grandisse.

Amen.